Nicole MOZET, *George Sand, écrivain de romans*,
Saint-Cyr-sur-Loire, Christian Pirot, 1997, 214 p.

Gabrielle Houbre

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/401>
DOI : 10.4000/clio.401
ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1997
ISBN : 2-85816-346-4
ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Gabrielle Houbre, « Nicole MOZET, *George Sand, écrivain de romans*, Saint-Cyr-sur-Loire, Christian Pirot, 1997, 214 p. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 6 | 1997, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/401> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.401>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2022.

Tous droits réservés

Nicole MOZET, *George Sand, écrivain de romans*, Saint-Cyr-sur-Loire, Christian Pirot, 1997, 214 p.

Gabrielle Houbre

- 1 Rarement oeuvre littéraire aura autant pâti de l'éclat des éclats de son auteur. En effet, si George Sand bénéficie aujourd'hui d'une cote de popularité exceptionnelle parmi les personnalités qui ont marqué le XIX^e siècle, ce n'est certes pas en raison de la réputation peu flatteuse qui s'attache à une production romanesque riche de plusieurs dizaines de titres. Les romans de Sand demeurent pour une large part mal aimés trop vite jugés fades ou simplistes mais ils sont surtout mal connus ; il n'est pour cela qu'à constater le petit nombre de textes disponibles dans les différentes collections de poches. Dans *George Sand, écrivain de romans*, ouvrage composé pour moitié de chapitres inédits et pour autre moitié d'études résultant de la réécriture d'articles publiés entre 1987 et 1996, Nicole Mozet nous invite à reconsidérer l'univers romanesque sandien abordé dans sa globalité littéraire (le romantisme, qui trouve dans *Les lettres d'un voyageur* une formulation théorique essentielle), autobiographique (les épisodes cruciaux de la séparation maritale d'avec Casimir et des relations conflictuelles mère-fille avec Solange...) et historique (les choix républicain, socialiste et 1848, la condamnation des tentations despotiques du Second Empire...).
- 2 Loin des stéréotypes que la femme autant que l'écrivain a suscités depuis le XIX^e siècle, Nicole Mozet propose une lecture sensible et exigeante des romans de George Sand, en insistant sur les convictions sociales et politiques qui sont au coeur de leur conceptualisation et de leur écriture : « C'est à la lumière de l'idée républicaine d'égalité qu'elle écrit et qu'elle pense. Tant sur le plan privé que public, elle s'est efforcée d'imaginer des transformations du lien social incluant la réciprocité » (p. 19). L'attention extrême portée aux plus démunis, qui participe de l'une des composantes originales du romantisme exprimée à l'échelle européenne par des auteurs comme Shelley, Dickens ou Heine et, à l'échelle française, par Hugo, Lamennais, Michelet ou Flora Tristan, se double chez Sand de la volonté manifeste à faire authentiquement

dialoguer les deux extrêmes de la chaîne sociale. Ceci explique en partie que nombreux de ses romans accordent une place privilégiée à la thématique de la mésalliance qui, d'autre part, joue un rôle déterminant dans la morale sexuelle de l'écrivain puisque source du désir amoureux. Dans *Nanon*, en particulier, l'amour entre un comte désargenté et une riche paysanne transcende les inégalités sociales et sexuelles : « l'amour naît de la rencontre de deux individus issus de deux classes sociales différentes, grâce aux efforts de chacun pour se rapprocher de l'autre. L'égalité des classes et des sexes est le postulat de cette construction exemplaire, mais cette égalité est à conquérir. Elle commence par un renoncement à sa classe d'abord (...), à son sexe ensuite, surtout pour les femmes. Du moins leur est-il demandé de répudier une conception de la féminité fondée sur l'obsession de séduire, qui dissout l'être dans l'apparence » (p. 160).

- 3 L'ouvrage de Nicole Mozet nous rappelle à propos que l'intelligence et le talent de George Sand font de ses romans bien autre chose que les bluettes auxquelles on a, parfois, voulu les réduire.